



ROUGE

CHASSEUSE *de* BÊTES

Un film de Benjamin Maublanc † *Avec Sarah Cotten, Julie Moulin, George Crisbi, Jean-Pierre Cliquet et Nicolas Verdier*

Production François Javerliat et Benjamin Maublanc † *Son* Antonin Galichet, Benjamin Maublanc, François Javerliat et Alex Wettstein † *Lumière* Roméo Robaglia † *Ass. Caméra* Hugo Meslin † *Musique* Thomas Kubler

Montage Susan Fournier et Benjamin Maublanc † *Décoration & Accessoires* Benjamin Maublanc † *Maquillage* Léa Sagnard † *Cosume* Benjamin Maublanc † *Photo* Lucien Gillonnier † *Graphiste* Léna-Gabrielle Bertin

SYNOPSIS

Quand une jeune bergère se fait enlever par une bête mystérieuse la veille de son mariage, c'est Rouge, une féroce mercenaire, qui est engagée pour la retrouver et occire la créature. Pourtant, au cœur de la forêt, une horrible vérité prend vie : les pires monstres ne vivent pas dans les bois.

When a young shepherdess is kidnapped by a mysterious beast on the eve of her wedding, it is Red, a fierce mercenary, who is hired to find her and slay the creature. Yet, deep in the forest, a horrifying truth comes to light: the worst monsters don't live in the woods.

ENTRETIEN AVEC BENJAMIN MAUBLANC

Comment est né « ROUGE : Chasseuse de bêtes » ?

En 2017, je réalise mon premier court-métrage, sobrement intitulé « ROUGE ». Il s'agit d'une réinterprétation du célèbre conte du « Petit Chaperon Rouge » des Frères Grimm. Le twist de fin révèle que c'est Rouge, la bien nommée, qui chasse le loup, et non l'inverse. C'est un film qui se voulait féministe, qui transperce l'image de la fillette sans défense en la remplaçant par une chasseuse aguerrie. Le personnage et l'univers médiéval fantastique de ce film sont très inspirants pour moi, mais la forme reste fragile et le fond est entaché par un male gaze pas encore conscientisé ni déconstruit.

Pourtant, quelques années plus tard, je suis toujours persuadé qu'avec cette idée je tiens quelque chose de précieux entre mes mains. « ROUGE » gagne en décembre 2021 le Prix de la ville au festival « 7e Art Jeunes Talents » de Monistrol-sur-Loire. Ce prix est doté d'une résidence de tournage sur le territoire de la commune ; j'ai mon opportunité. À cette époque-là, je travaille comme accessoiriste de plateau sur des tournages de fiction, j'y développe un goût prononcé pour les effets pratiques. Les occasions d'en réaliser sont rares, car le temps coûte cher et que l'ambition de filmer du réel n'est que rarement portée par les décideurs.

How did "RED: Beast Huntress" come to be?

In 2017, I directed my first short film, simply titled RED. It was a reinterpretation of the famous Brothers Grimm's fairy tale Little Red Riding Hood. The twist in the end reveals that it is the aptly named –Red– who hunts the wolf, not the other way around. It was intended as a feminist film that shattered the image of the defenseless little girl, replacing her with a skilled huntress. The character and the medieval fantasy world of this film was deeply inspiring to me. However, the execution felt somewhat fragile, and the underlying narrative was tainted by a male gaze I hadn't yet recognized or deconstructed.

A few years later, I still remained convinced that this idea held something precious. In December 2021, RED won the City Award at the 7e Art Jeunes Talents festival in Monistrol-sur-Loire. The award included a residency for filming in the commune; giving me a golden opportunity. At the time, I was working as a prop master on film sets, where I developed a strong passion for practical effects. Unfortunately, opportunities to create these effects were rare, as time is expensive and the ambition to film tangible realities is not always supported by decision-makers.

C'est ainsi que l'opportunité offerte par cette résidence percute de plein fouet mon envie de faire un film parcouru d'effets pratiques. Taraudé par l'envie de revenir à la réalisation, après quatre ans comme technicien, je me lance dans l'écriture de « ROUGE : Chasseuse de bêtes ».

Au même moment, je traverse une séparation qui me plonge dans ma pire angoisse : la solitude. L'une des premières scènes que j'imagine alors, est celle où Rouge enflamme son épée, transperçant le vide avec vaillance et repoussant l'obscurité. C'est autour de cette scène porte-étendard que prend forme un récit marqué par la solitude, l'oppression masculine, la force immanente des femmes et la sororité.

This residency opportunity collided head-on with my growing desire to make a film brimming with practical effects. Driven by a longing to return to directing after four years as a technician, I began writing RED: Beast Huntress.

At the same time, I was going through a breakup that plunged me into my worst fear: solitude. One of the first scenes I envisioned was of Red igniting her sword, bravely slicing through the void and pushing back the darkness. This flagship scene became the cornerstone of a narrative shaped by themes of solitude, male oppression, the inherent strength of women, and female solidarity.



En quoi la création artisanale du film l'a façonné ?

S'engager dans la création de ce film, au départ, c'est sauter dans le vide. Évidemment on saute avec un élastique au pied, on s'assure de ne pas pouvoir tomber, mais on est jamais à l'abri que le câble casse. Dès le départ, avec François Javerliat, le producteur du film, nous savions qu'il s'agirait d'un challenge conséquent. Porter à l'écran un univers médiéval fantastique pendant 30 minutes, tourné en 9 jours, avec moins de 8000€ et une équipe plateau de 8 personnes, c'est presque un acte de foi.

How did the craft of the film shape it?

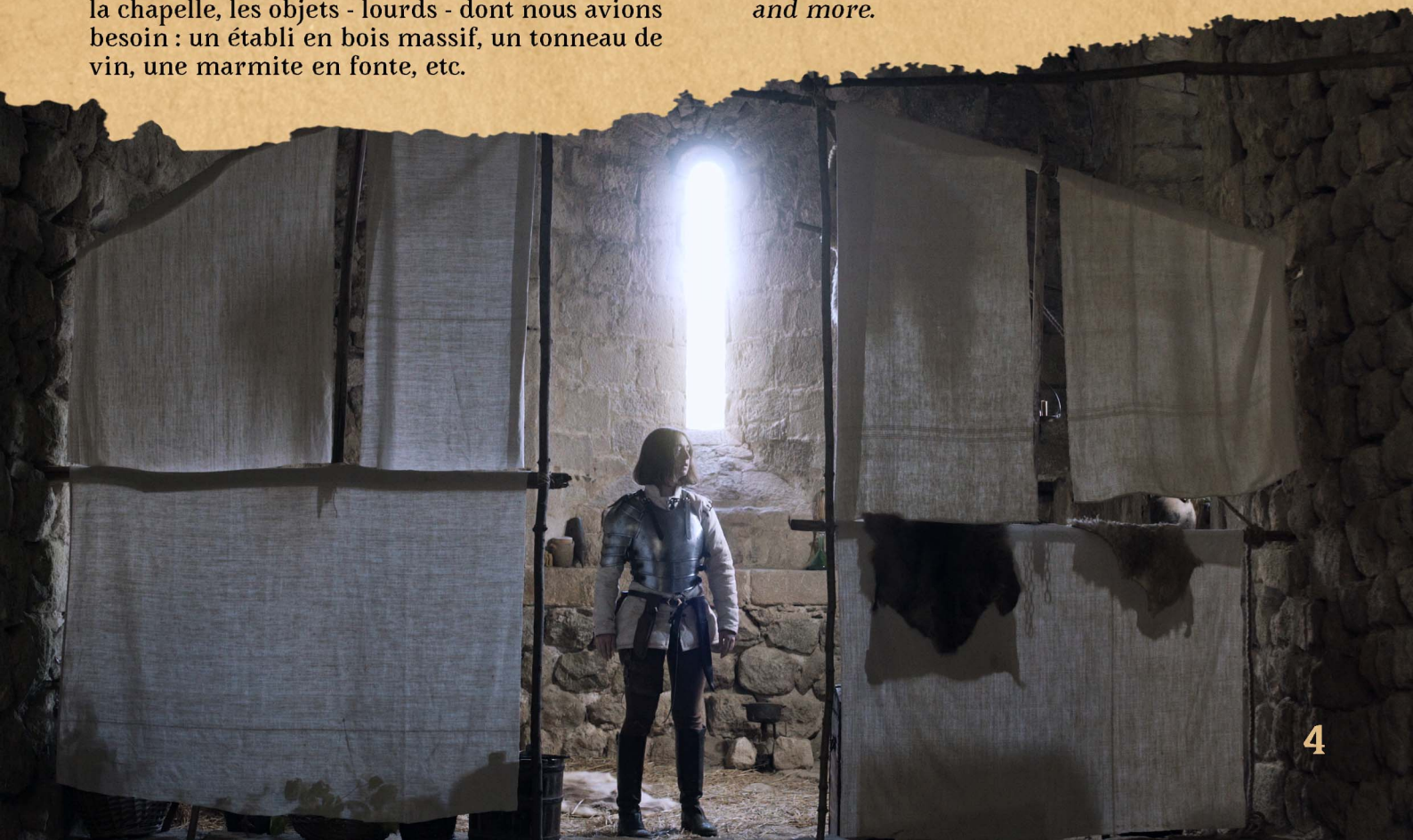
At the beginning, creating this film felt like jumping into the void. Of course, we jump with a bungee cord tied to our feet, ensuring we can't fall, but we're never entirely safe from the cable snapping. From the very beginning, with François Javerliat, the film's producer, we knew it would be a significant challenge. Bringing a medieval fantasy world to life for 30 minutes, shot in 9 days, with a budget of under €8,000 and an on-set technical crew of 8 people, was almost an act of faith.

Petit comité oblige, nous avons été nombreux à avoir plusieurs casquettes, aussi bien pendant le tournage du film qu'en amont. Mon passé d'accessoiriste de plateau m'a conduit à apporter un soin tout particulier aux accessoires et à la décoration. C'est seize vide-greniers, visités pendant l'été 2022, qui auront été nécessaires pour rassembler les signifiants objets qui donnent vie à cet univers, sans compter la réutilisation des accessoires du premier film « ROUGE » tourné en 2017. Roméo Robaglia, avec qui j'avais déjà collaboré en 2019, sur mon précédent film « ROBINSON, Les Amoureux Sauvages », a conçu la couronne à corne et les motifs de la robe d'Alix dans mon appartement d'alors ; un travail d'orfèvre. Même les bougies de la lanterne de Rouge ont été conçues avec soin - pour coller à nos besoins en matière de durée de vie et de luminosité, en cire d'abeille, avec la même méthode de fabrication qu'au Moyen-Âge.

La décoration de la chapelle et plus précisément l'installation du décor, furent un véritable défi. Grâce à un groupe de reconstitution historique local, nous avons pu récupérer un lit. Tout le reste a été construit ou trouvé par nos soins, et transporté de l'Île-de-France à la Haute-Loire en voiture - la voiture de l'un des comédiens ! Je me revois, sous la pluie en pleine nuit, à entendre les plocs sur mon ciré, une hache à la main, couper du bois, pour construire la cloison arquée, et recouverte de toiles de lin, qui marque l'entrée dans la chambre d'Alix. Au même moment, toujours sous le déluge, François et Roméo montaient, au sommet de la colline où se trouve la chapelle, les objets - lourds - dont nous avions besoin : un établi en bois massif, un tonneau de vin, une marmite en fonte, etc.

With such a small team, we wore many hats; both during the film shoot and in pre-production. My background as a prop master led me to pay special attention to the props and set design. It took visits to 16 flea markets during the summer of 2022 to gather the meaningful objects that bring this world to life—on top of reusing props from the first RED film shot in 2017. Roméo Robaglia, with whom I had already collaborated in 2019 on my previous film ROBINSON, Les Amoureux Sauvages, designed the horned crown and the patterns on Alix's dress in my old apartment—a true craftsman's job. Even the candles in Red's lantern were carefully designed to meet our needs for longevity and brightness. They're made of beeswax, using the same method of production from the Middle Ages.

Decorating the chapel, and specifically setting up the scene, was a real challenge. Thanks to a local historical reenactment group, we were able to borrow a bed. Everything else was either built or sourced by us, then transported from Île-de-France to Haute-Loire by car—the car of one of the actors! I remember being out in the rain at night, hearing the drops on my raincoat, an axe in hand, chopping wood to build the arched partition covered in linen that marks the entrance to Alix's room. Meanwhile, in the pouring rain, François and Roméo were hauling the heavy objects we needed to the chapel at the top of the hill: a solid wood workbench, a wine barrel, a cast-iron cauldron, and more.



Mes deux premiers films avaient eu des cadres, cette fois j'ai voulu m'en charger. J'ai souhaité cadrer ce film moi-même, pour aiguïser mon regard. Pour expérimenter, chercher ce sens du cadre qui m'est propre et livrer des images qui retranscrivent mieux mon imaginaire. Le temps nous a souvent manqué, régulièrement nous avons dû ajuster nos plans pour parvenir à nos fins, et, d'une façon ou d'une autre, toujours rebondir.

Ce film est l'œuvre d'une toute petite équipe, armée de grandes ambitions. C'est aussi l'accomplissement des locaux qui nous ont accueillis, dans leurs maisons ou leurs terrains, et qui nous ont aidés, en nous prêtant un troupeau de moutons par exemple. Enfin, une pensée à tous mes collègues techniciens & artisans, rencontrés pendant mes quatre ans comme accessoiriste, qui ont répondu présents pour nous venir en aide. Sans eux, il n'y aurait pas eu de brume mystique, de torches enflammées, ou de main coupée. Un film, et tout particulièrement celui-ci, c'est la somme des intentions qui le rendent irréalisable et des rencontres qui le rendent possible.

My first two films had camera operators, but this time I wanted to take charge. I wanted to frame this film myself, to sharpen my eye. I wanted to experiment, find my own sense of framing, and create images that better express my imagination. Time was often against us, and we regularly had to adjust our shots to achieve our goals; always finding ways to bounce back.

This film is the work of a very small team, armed with big ambitions. It is also the achievement of the locals who hosted us in their homes and on their land -they even lent us a flock of sheep! Finally, I think of all my technician and craftsman colleagues whom I met during my four years as a prop master, who stepped in to help. Without them, there wouldn't have been any mystical fog, flaming torches, or severed hands. A film, and especially one like this, is the sum of intentions that make it seem impossible and the encounters that make it a reality.




Pourquoi utiliser le genre fantastique pour raconter cette histoire ?

J'aime le cinéma de l'imaginaire depuis toujours. Pour autant, le réel, serti dans le fantastique, me semble être l'ingrédient qui rend précisément tout cela fort excitant. Le creuset parfait pour parler des sujets de société, des vécus, des angoisses et des ambitions humaines, bref, pour illustrer le réel.

Why use the Fantasy genre to tell this story?

I've always loved the cinema of the Imaginary. However, reality, framed within the fantastical, seems to me the ingredient that makes all of this so exciting. Fantasy, for me, is the perfect medium to explore societal issues, experiences, anxieties, and human ambitions—essentially, to illustrate reality.

—Isidore Quinlan, onduway



« ROUGE : Chasseuse de bêtes » est un récit immergé dans l'imagerie du conte, une histoire médiévale-fantastique aux multiples références. J'aime dire qu'il s'agit d'une œuvre à mi-chemin entre un « The Witcher » à la française et une version modernisée de « Xena, la guerrière ». J'ai pris un malin plaisir à rendre tout cet univers crédible et immersif, à créer une ambiance enveloppante, que j'espère tenue de la première image à la dernière.

En ce qui concerne le filmage, j'ai souhaité du concret. D'abord bien conscient que nos moyens et la taille de notre équipe ne permettaient pas l'usage de machinerie, j'ai voulu faire de cette contrainte une idée assumée : le film se fera caméra à l'épaule, au plus proche de l'action et des émotions, dans une approche parfois quasi documentaire ; ce qui n'est pas incompatible avec une inclination esthétisante. J'ai souhaité une mise en scène invisible, qui va à l'essentiel, pour laisser la place au jeu et au récit. Le vocabulaire des personnages, quant à lui, se veut moderne, teinté d'ancien, et non l'inverse. Tous ces choix ont servi mon désir de proximité entre les personnages et les spectateurs : autant la façon que j'ai eue de les filmer, que ma façon de les faire parler.

Il ne s'agit pas d'un film d'époque. Entre les costumes tantôt européens, tantôt scandinaves, et l'absence de période historique clairement définie, ce serait mal avisé de prétendre le contraire. C'est un conte : fantastique par nature, ancré dans cette magie flottante des temps anciens, mais il est surtout universel, avec une résonance éminemment contemporaine.

RED: Beast Huntress is a tale immersed in the imagery of fairy tales, a medieval-fantasy story with numerous references. I like to say it's a work halfway between a French The Witcher and a modernized version of Xena, Warrior Princess. I took great pleasure in making this entire world believable and immersive, creating an enveloping atmosphere that I hope is sustained from the first image to the last.

Regarding the filming style, I wanted something tangible. Fully aware that our resources and team size didn't allow for the use of machinery, I decided to embrace this limitation as a deliberate choice: the film would be shot with a shoulder-mounted camera, as close to the action and emotions as possible, sometimes taking on a nearly documentary approach. This, of course, isn't incompatible with an aesthetic inclination. I wanted an invisible direction, one that gets to the heart of the matter, leaving space for the performances and the narrative. The language of the characters, on the other hand, is intended to be modern, tinged with the old, not the other way around. All these choices served my desire to create closeness between the characters and the audience—both in how I filmed them and how I had them speak.

This is not a historical film. Between the European and Scandinavian-inspired costumes, and the absence of a clearly defined historical period, it would be misguided to claim otherwise. It is a fairy tale: fantastical by nature, grounded in the magical aura of ancient times, but above all, it is universal, with a strongly contemporary resonance.

Questionner et dépasser le male gaze.

Mon opinion sur le premier « ROUGE », tourné en 2017 et achevé en 2019, est - dès l'année 2020 - teintée d'un profond regret. Alors qu'à l'époque je tente de montrer que la fillette sans défense du conte originale a laissé sa place à une femme forte et indépendante, je filme cette femme, sans le savoir, avec ce male gaze bien ancré dans la culture cinématographique, aujourd'hui encore si masculine - à la fois de par les auteurs qui s'expriment et de par les représentations sexuées qui sont offertes aux spectateur·ices. Dans une scène d'habillage, les plans sexualisent la protagoniste, se focalisant sur son corps féminin filmé frontalement et de façon morcelée.

En 2019, je vois « Portrait de la jeune fille en feu » ; il s'agit probablement de la séance de cinéma la plus intense de ma vie. C'est à cette occasion que je découvre ce qu'est le female gaze, puis son penchant masculin : le male gaze. Il s'agit certainement du premier domino de ma prise de conscience que le regard masculin n'est pas neutre, qu'il est questionnable et qu'il est nécessaire de le déconstruire.

Lorsqu'en décembre 2021, « ROUGE » est primé au festival 7e Art Jeunes Talents, une résidence de tournage m'est offerte. Dès lors, je m'emploie à écrire un court-métrage dans le même univers, une suite indépendante, reprenant les forces du premier film, tout en cherchant à éviter à tout prix ce male gaze qui suscite aujourd'hui chez moi de l'exaspération.

Questioning and moving beyond male gaze.

My opinion of the first RED, shot in 2017 and completed in 2019, is - as of 2020 - tinged with deep regret. While at the time I was trying to show that the defenseless little girl of the original tale had given way to a strong, independent woman, I unknowingly filmed this woman with this male gaze that is well entrenched in film culture, which is still so masculine today - both in terms of the authors who express themselves and the gendered representations that are offered to viewers. In a dress-up scene, the shots sexualize the protagonist by focusing on her female body filmed frontally and fragmented.

In 2019, I see Portrait of a Lady on Fire; it's probably the most intense screening of my life. On that occasion, I discovered what female gaze was, and its male counterpart: male gaze. It was certainly the first domino in my realization that the male gaze is not neutral, that it can be questioned and that it needs to be deconstructed.

When RED won a prize at the 7e Art Jeunes Talents festival in December 2021, a residency was granted. From then on, I set out to write a short film in the same universe, an independent sequel, building on the strengths of the first film, while seeking to avoid at all costs the male gaze that now infuriates me.





Mes objectifs étaient clairs. J'ai voulu écrire des personnages féminins forts, moteurs du récit, ayant leur mot à dire et n'étant jamais sexualisés ou traités comme des objets de désir. J'ai également souhaité montrer des comportements prédateurs masculins, sans glamouriser les agressions. Aussi, j'ai voulu que les personnages féminins du film aient à plusieurs endroits du récit, du pouvoir, par elle-même et sur autrui, en opposition ou en action.

Cette volonté d'échapper à la sexualisation gratuite des corps féminins s'est aussi infusée dans la conception des costumes. Rouge, par exemple, porte une armure qui ne met pas en valeur ses formes féminines. L'objectif était que la tenue réponde à un besoin intradiégétique : qu'elle soit utile et orientée sur la praticité, plutôt que sur l'embellissement et donc des considérations extradiegétiques liées à un regard masculin.

C'est la somme de ces ambitions qui m'a guidée en tant que réalisatrice durant tout le processus créatif. Aujourd'hui, plus de deux ans après le tournage, j'ai continué de cheminer. J'écoute, je lis, je m'éduque. Mon engagement est devenu plus politique et mes actes d'avantages militants. Si ce film était à refaire, j'écrirais et dirigerais plusieurs scènes bien différemment encore. Je sais d'ores et déjà que mon prochain film ira plus loin sur ces sujets.

My goals were clear. I intended to write strong female characters who would drive the story, have a voice and never be sexualized or treated as objects of desire. I aimed to show male predatory behavior, without glamorizing aggression. I also wanted the film's female characters to have power at several points in the story, by themselves and over others, in opposition or in action.

This desire to avoid the gratuitous sexualization of the female body was also reflected in the costume design. Red, for example, wears armor that does not emphasize her feminine form. The goal was for the outfit to meet an intradiegetic need: to be useful and practical rather than embellishing, and thus extradiegetic considerations associated with a male gaze.

It was the sum of these ambitions that guided me as a director throughout the creative process. Today, more than two years after the shoot, I'm still on the move. I listen, I read, I educate myself. My commitment has become more political and my actions more militant. If I had to make this film again, I'd write and direct some scenes very differently. I already know that my next film will go further on these subjects.

Pourquoi prendre le risque de faire un court-métrage de trente minutes ?

« ROUGE : Chasseuse de bêtes » est un film dense, à la frontière du long-métrage par différents aspects. François et moi étions bien conscients qu'autoproduire un court-métrage de cette durée représente un défi, de fabrication certes, mais aussi, et surtout, de distribution.

Après un premier film de huit minutes, un second de quinze, j'avais très envie de pouvoir donner de l'ampleur à la narration, aux personnages, et m'échapper de l'histoire concept, parfois presque prétexte. Je voulais proposer cette fois une structure plus proche du long, et m'entraîner à ce changement de format durant lequel beaucoup d'auteurs se perdent.

Why take the risk of making a thirty-minute short film?

RED: Beast Huntress is a dense film, lying on the boundary of a feature in many respects. François and I were fully aware that self-producing a short film of this length would be a challenge—not only in terms of production but also, and above all, for distribution.

After an eight-minute debut film and a second one lasting 15 minutes, I was eager to give more depth to the narrative and characters, stepping away from concept-driven stories that can sometimes feel like mere pretexts. This time, I wanted to create a structure closer to one of a feature film and use this as an opportunity to practice transitioning to a format where many creators lose their footing.



C'est pourquoi nous avons pris le temps. Le temps de faire ressentir l'ambiance de ces bois mystérieux, le temps de faire durer les regards et de créer des silences, le temps de laisser vivre le récit et les émotions.

Ce film n'est pas juste un court-métrage, c'est un véritable travail de recherche pour trouver le parfait équilibre entre l'ambition artistique, la réalité de la production et les attentes du public.

That's why we took our time. Time to evoke the atmosphere of these mysterious woods, time to linger on glances and craft silences, time to let the story and emotions fully breathe.

This film is not just a short—it's a genuine exploration of finding the perfect balance between artistic ambition, production realities, and audience expectations.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE L'AUTEUR & RÉALISATEUR BENJAMIN MAUBLANC

Filmography of



2025 ROUGE, Chasseuse de bêtes (Fiction - 29')
RED : Beast Huntress

2019 ROBINSON, Les Amoureux Sauvages (Fiction - 15')
ROBINSON, The Wild Lovers
Festival du court-métrage de Colombes
Hyperfest International Student Film Festival

2017 ROUGE (Fiction - 8')
RED
Prix de la ville au 7ème Art Jeunes Talents
Eurydice du court métrage
Boca do Inferno

2016 STARCUBE : GALAXY (Fiction - 7 x 20')
Festival national du film d'animation

LISTE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Cast and crew

Rouge - Red
Alix
Vincent
Jean
Arnaud

Sarah Cotten
Julie Moulin
George Grisbi
Jean-Pierre Cliquet
Nicolas Verdier

Scénario et Réalisation - *Screenplay & Directing*
Montage - *Editing*
Lumière - *Light*
Cadre - *Camera operator*
Caméra - *Camera assistant*
Décors & Accessoires - *Set design & Props*
Maquillage & Coiffure - *Makeup & hair*
Costumes - *Costumes*
Effets pratiques - *Practical effects*
Son - *Sound*

Benjamin Maublanc
Susan Fournier et Benjamin Maublanc
Roméo Robaglia
Benjamin Maublanc
Hugo Meslin
Benjamin Maublanc
Léa Sagnard
Benjamin Maublanc
Benjamin Maublanc
Antonin Galichet, Alexandre Wettstein, Benjamin Maublanc
et François Javerliat

Musique originale - *Original music*

Thomas Kubler

Une production de - *A production of*
Distribution par - *Distribution by*

François Javerliat et Benjamin Maublanc
François Javerliat et Benjamin Maublanc

Avec le soutien de la mairie de Monistrol-sur-Loire.
With the support of Monistrol-sur-Loire.

France - 2025 - 29min - Couleur (*Color*) - 2.00 - DCP 4K - Stéréo

CONTACT

BENJAMIN MAUBLANC *director*
benjamin.maublanc@gmail.com

FRANÇOIS JAVERLIAT *producer*
francoisjaverliat@gmail.com